

# FICHE INFO - S.A. VALE

*(récapitulatif de divers documents par LINDEPENDANT-KNC)*

## - Origine :

Vale, au nom originel de « Compagnie de la Vallée de la Rivière Douce », a été créée en 1942 par l'État Brésilien pour développer ses mines. Une entreprise publique donc, mais privatisée en 1997 par un gouvernement de droite.

Elle a fait depuis pas mal de bêtises, avec notamment deux de ses barrages qui ont cédé :

- **En 2015, rupture de deux barrages en remblai au dessus du village de Bento Rodriguez** (620 habitants), incident surnommé le « Fukushima Brésilien » (pire catastrophe écologique de l'histoire du Brésil). 60 millions de tonnes de boues l'ont submergé, il y a eu plus de 40 morts. La fameuse rivière « Douce » a été polluée sur 650km (jusqu'à l'embouchure). Les barrages étaient pleins et en train d'être surélevés.

La responsable était une filiale de Vale et de BHP Billiton, l'entreprise Samarco. Aucun dirigeant n'a été inculpé à ce jour, et la procédure semble bloquée.

Cela n'a d'ailleurs pas servi de leçon à Vale, car c'est sous son contrôle direct cette fois qu'à eu lieu la catastrophe suivante, bien plus grave.

- **en 2019, rupture du barrage de Brumadinho**, haut de 88m (capacité 11,7 Millions m<sup>3</sup>), et retenant les déchets de sa mine de fer. Près de 400 morts cette fois, et encore 650km de rivière « Douce » pollués.

Les enquêteurs ont révélé que Vale n'avait pas informé les autorités d'anomalies sur le barrage, ce qui aurait pu éviter la catastrophe ; ils demandent aussi des inculpations pour des falsifications de documents.

## Si l'on en croit Wikipedia, il y a d'autres « casseroles » à Vale :

- En 2009, l'entreprise choque en distribuant 275 milliards FCFP à ses actionnaires ... davantage que le total des salaires de ses employés sur l'année.

- Et sur le terrain, il est fait état de pollution, des pratiques antisyndicales et violations du droit du travail, de milices paramilitaires, de corruption des autorités des pays où elle exploite des mines.

- Du coup, l'entreprise est confrontée à des grèves dures, comme celle de juillet 2009 à mars 2010 à la mine de nickel de Sudbury, au Canada.

- Vale est aussi critiquée pour un autre barrage, à Belo Monte, dont la création a déplacé 40 000 personnes en 2012, et provoqué la dévastation et la surexploitation de nouveaux territoires en Amazonie.

- Au bilan, Vale a reçu le « Public Eye Awards » en 2012, prix qui dénonce les dérives d'une globalisation orientée vers les seuls intérêts des multinationales.

**Cela n'empêche pas Vale de prospérer** (c'est peut-être même du fait partiellement de gains par négligences voire abus divers ?).

Vale SA, avec sa filiale INCO (qui avait essayé de résister à son rachat), c'est :

134 000 salariés, un capital social de 3 600 milliards FCFP, et un chiffre d'affaires identique en 2019, ... mais des pertes de 163 milliards FCFP en 2019 également. Qu'on se rassure : les bénéfices étaient de 669 milliards FCFP l'année précédente, et ont d'ailleurs toujours été positif depuis au moins 2006, à l'exception de 2015.